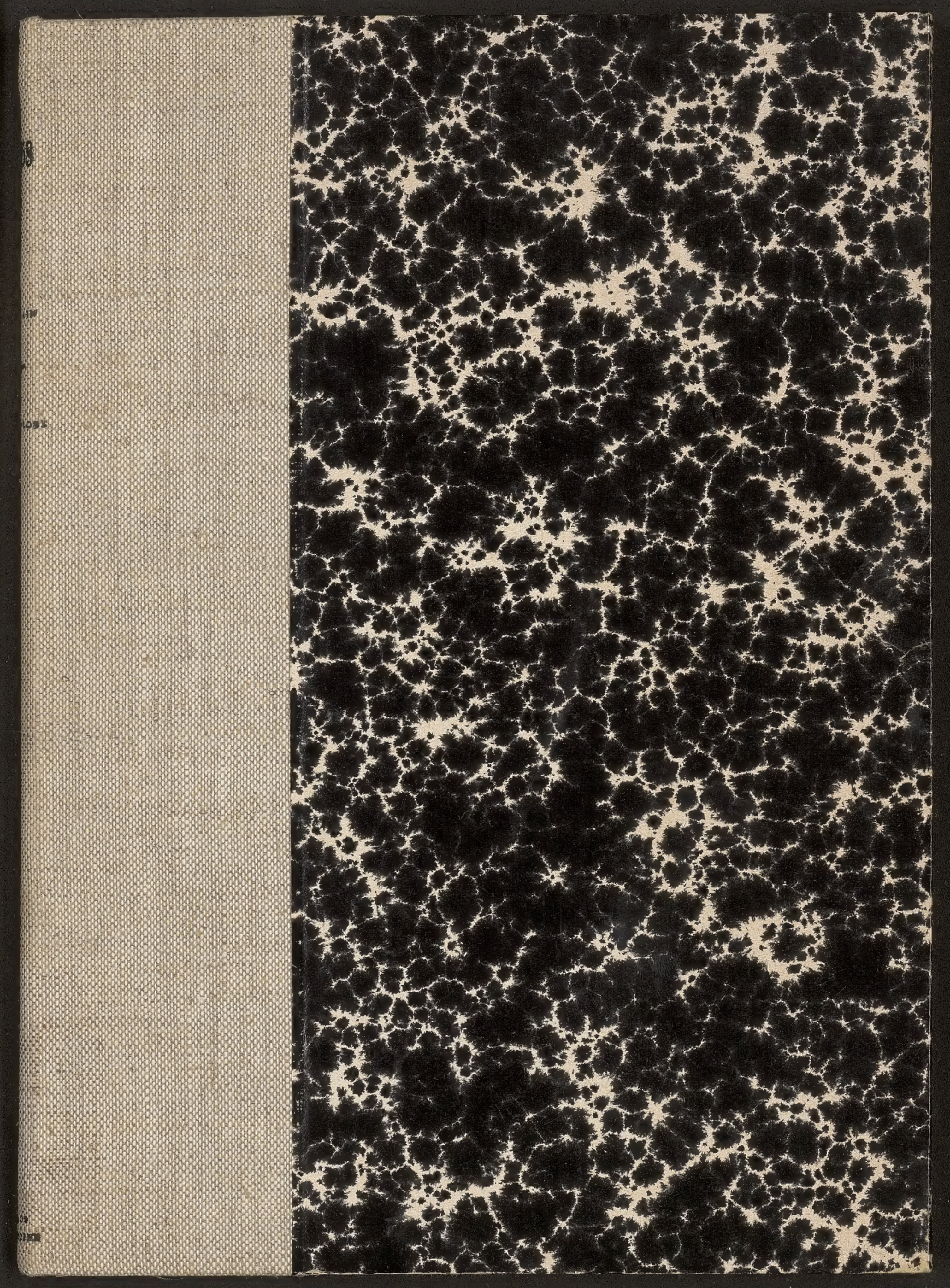
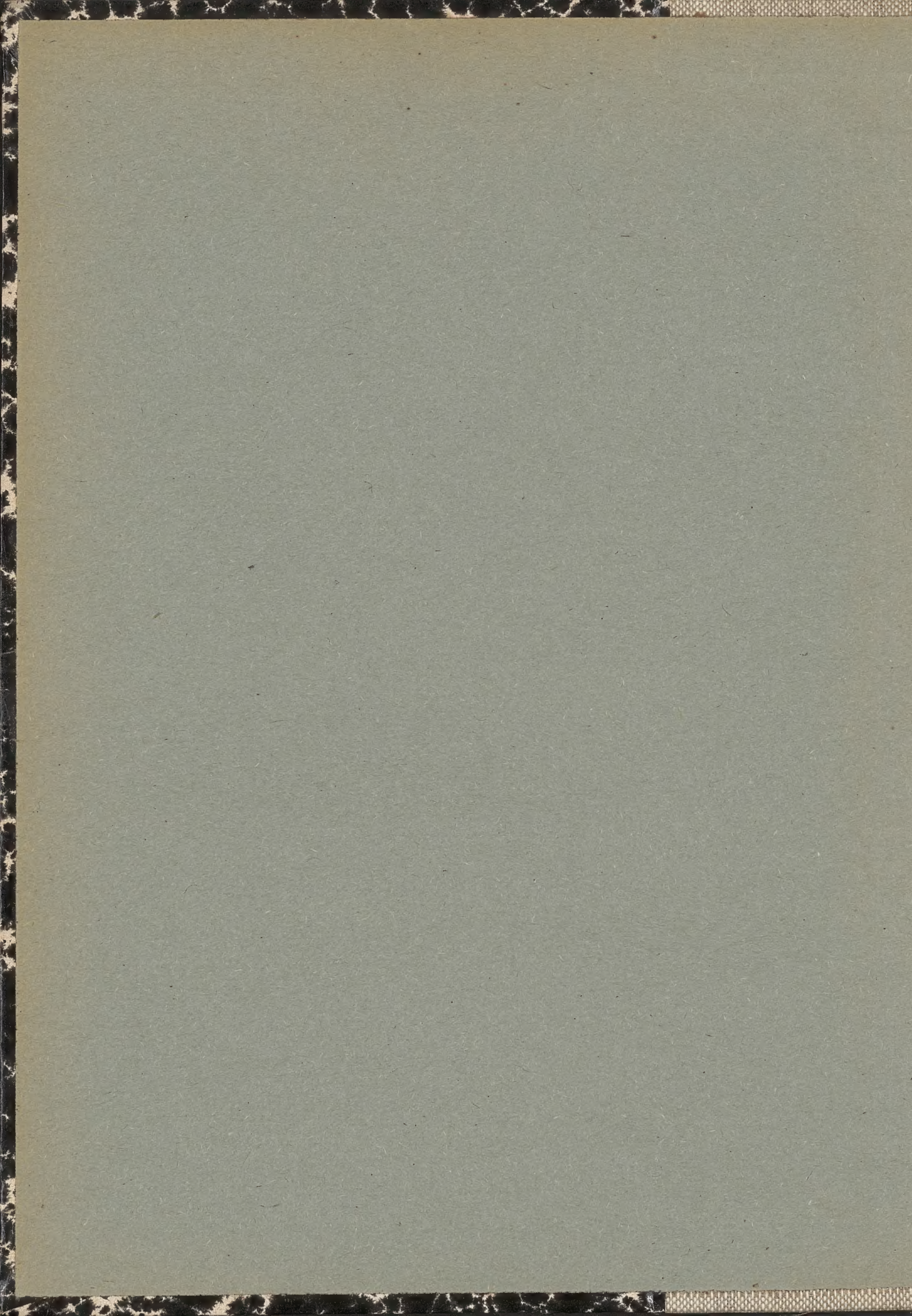




G.THUAULT JUIN 1966

A la bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris

hommage de Gen Bonet Maury professeur à la Faculté de théologie protestante de Paris.

Paris 12 Mars 1908.

JACQUES PRIMEROSE

HISTORIEN DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE MONTPELLIER.

Je viens faire aujourd'hui pour l'*Academia Monspeliensis* de Jacques Primerose ce que j'ai fait précédemment pour l'*Historia Monspeliensis* d'Étienne Strobelberger, afin de mettre à la disposition des travailleurs un rarissime opuscule, que ne possède aucune des bibliothèques publiques de Montpellier, et qui renferme cependant l'aperçu le plus lucide que je connaisse de l'ancien régime scolaire, auquel obéissait encore au XVII[e] siècle notre École de médecine.

Le volume dont il s'agit est un petit in-4°, de 38 pages, publié à Oxford en 1631, mais si peu répandu qu'il ne se trouve indiqué ni dans le *Dictionnaire historique de la médecine* par Éloy, ni dans la *Nouvelle biographie générale* de Didot. C'est donc rendre service que de vulgariser une telle monographie.

Primerose a été reçu docteur en médecine à Montpellier deux ans après Strobelberger[1]. Ils sont donc contemporains, et leur témoignage mérite de faire, à titre égal, autorité. Ils ont conséquemment droit tous les deux à une même publicité, notre histoire universitaire n'ayant qu'à gagner à la comparaison de leurs récits.

Primerose, quoique né en France[2], était d'origine écossaise[3]. Reçu

[1] Le doctorat de Strobelberger est du 13 avril 1615, celui de Primerose est du 2 mai 1617.

[2] Éloy dit à Saint-Jean d'Angély, Astruc dit à Bordeaux. C'est Astruc qui a raison : Primerose figure comme Bordelais dans nos registres universitaires de Montpellier.

[3] Voy. Haag, *La France protestante*, VIII, 328. Cf. Didot, *Nouvelle biographie générale*, XLI, 45. — Celle de Michaud, toutefois, n'a pas commis la même omission.

maître ès arts à Bordeaux, où il fit ses premières études, il alla d'abord suivre à Paris les cours de la Faculté de médecine, vivant en partie d'une pension que lui servait patriotiquement le roi d'Angleterre Jacques I[er]. Elle était assez forte pour lui permettre de voyager, et d'entrer en relation çà et là avec les professeurs les plus en vogue. C'est ainsi qu'il vint à Montpellier.

L'École de médecine de Montpellier était encore, à ce moment, l'École hippocratique par excellence.

Primerose arriva à Montpellier en 1615, à en juger par le procès-verbal de son immatriculation du 2 octobre de cette année-là, écrit en entier de sa main sur un de nos registres universitaires [1], puis y subit successivement les examens conduisant aux divers grades. Bachelier le 21 janvier 1616, il obtint la licence le 11 juin suivant, et fut reçu docteur le 2 mai 1617, avant d'avoir atteint sa vingtième année. Il se rendit ensuite en Angleterre, où il se fit agréger au collège de médecine d'Oxford. Il se fixa dans l'Yorkshire, et y conquit une grande position, soit comme praticien, soit comme auteur de nombreux ouvrages. Les bibliographes mentionnent de lui, indépendamment de l'*Academia Monspeliensis*, des *Exercitationes et animadversiones in librum de motu cordis et circulatione sanguinis adversus Gul. Harveum*, publiées à Londres en 1630, ce qui indique de sa part une opposition peu raisonnable à la doctrine de Guillaume Harvey sur la circulation du sang, en dépit des expériences les plus concluantes. Il nia de même l'existence des vaisseaux chylifères, en arguant de leur prétendue invisibilité.

Primerose paraîtrait donc avoir eu, quoique habile médecin, un esprit plus systématique que vraiment observateur.

Il a postérieurement publié un livre intitulé : *De vulgi erroribus in medicina*, Amsterdam, 1639, in-12, réimprimé plusieurs fois en Hollande; traduit en anglais par Robert Witie, et en français par de Rostagny,

[1] En voici la formule intégrale : *Ego Jacobus Primerosius interrogatus fui a dominis procuratoribus, et a domino Ranchino cancellario receptus in numerum studiosorum, persoluto prius Universitatis jure, et prestito juramento de servandis statutis Academiæ : in cujus rei fidem immatriculationi subscripsi. Actum die secunda mensis octobris, anno 1615. — J. Primerosius.* (Archiv. de la Fac. de Méd. de Montp., Registre des immatriculations, fol. 167 v°.)

Lyon 1689 in-8º: ouvrage de beaucoup de succès, plein de remarques curieuses et intéressantes, mais qui n'a toutefois pas fait oublier le traité antérieur de Laurent Joubert, *De vulgi erroribus*. On a également de Primerose les ouvrages intitulés : *Enchiridion medico-practicum*, Amsterdam, 1650, in-12; *Pharmaceutica methodus*, Amsterdam, 1651, in-12; *De morbis mulierum et symptomatis libri V*, Rotterdam, 1655, in-4º; *Destructio fundamentorum medicinæ Vopisci Fortunati Plempii*, Rotterdam, 1657, in-4º, où il ne pardonne pas au célèbre professeur de Louvain d'avoir fini par admettre la circulation du sang, après en avoir douté. A Primerose appartiennent encore deux traités médicaux : *De febribus libri IV*, Rotterdam, 1758, in-4º, et *De morbis puerorum*, Rotterdam, 1659, in-12.

Jacques Primerose n'a donc pas été un médecin vulgaire, et l'École de Montpellier a lieu de s'enorgueillir de lui avoir conféré le doctorat. Il lui en a gardé reconnaissance : son *Academia Monspeliensis* le prouve amplement.

Il y rend compte à son ami Thomas Clayton, professeur de médecine à Oxford, de ses études pendant son séjour à Montpellier, et tire de là occasion de lui retracer l'histoire de nos Écoles, en l'édifiant sur le régime auquel elles sont soumises. Il lui parle ensuite de ses examens de baccalauréat, de licence et de doctorat ; lui signale les questions qu'il a eues à traiter, lui indique les réponses qu'il y a faites, ce qui justifie le double titre de cette plaquette *Academia Monspeliensis* et *Laurus Monspeliaca*. C'est donc à la fois un précis historique et un journal scolaire, où notre École apparaît en plein fonctionnement, où maîtres et élèves sont, à certains égards, photographiés.

Voici, par manière d'appendice à ma précédente monographie sur l'École de médecine de Montpellier, le texte de l'*Academia Monspeliensis*, conforme à l'édition originale de 1631. — J'y joins une simple analyse du *Laurea Monspeliaca*, ce compte-rendu d'examens me paraissant renfermer des détails trop techniques pour avoir chance d'intéresser aujourd'hui des lecteurs, fussent-ils médecins de profession.

Tout figure dans ce tableau, dont nul autre n'égale la clarté, quelque sommaire qu'il soit, ou plutôt par cela même qu'il est sommaire, et exclut

les détails accessoires. Il y a là un talent réel de rédaction, en même temps qu'une esquisse sérieuse et délicate, où l'auteur a su éviter les exagérations de Strobelberger, de même que les hardiesses de Ranchin et d'Abrenethée. Un coup d'œil sur l'École de Paris, qu'il a d'abord fréquentée, complète cette revue médicale. Primerose, né en France, quoique d'origine écossaise, s'y déclare Français, et en profite pour initier son ami Clayton à l'ensemble de la vie scolaire française. Je ne saurais trop recommander à quiconque désire bien connaître nos Écoles du XVII[e] siècle la lecture de cet opuscule.

Je me conforme strictement, selon mon habitude, pour la partie essentielle que j'en remets en lumière, à l'édition primitive d'Oxford, de 1631.

A. GERMAIN.

ACADEMIA MONSPELIENSIS

A JACOBO PRIMEROSIO, MONSPELIENSI ET OXONIENSI DOCTORE, DESCRIPTA.

EJUSDEM LAURUS MONSPELIACA, AD CLARISSIMUM DOCTOREM THOMAM CLAYTONUM,

APUD OXONIENSES MEDICINÆ REGIUM PROFESSOREM.

OXONIÆ, APUD JOHANNEM LICHFIELD, ACADEMIÆ TYPOGRAPHUM, PRO GULIELMO WEBBE. ANN. DOM. 1631.

CLARISSIMO VIRO ET AMICO SINGULARI THOMÆ CLAYTONO

MEDICINÆ APUD OXONIENSES PROFESSORI REGIO MERITISSIMO

JACOBUS PRIMEROSIUS, MEDICINÆ DOCTOR, S. P. D.

Quia exoptasti, clarissime Claytone, ut tibi Universitatis Monspeliensis, medicinæ studiis toto orbe celeberrimæ, consuetudines explicarem, lubens desiderio tuo satisfaciam, tantopere me delectat almæ academiæ, celeberrimorumque professorum jucunda recordatio. Nec urbis amœnitatem, splendorem, ædificia, nec academiæ incunabula recensebo, quæ antiquissima mihi ignota forent, nisi clarissimus Ranchinus cancellarius libris suis nuper editis ea patefecisset. Tantum illa describam, quæ meo tempore ex antiquissimo ritu solebant observari; quam rem antea Andreas Kragius, Daniæ regis archiater, et De Lorme fuse olim perfecerunt [1].

Constat igitur Universitas theologis, jurisconsultis et medicis. Singulæ Facultates suis vivunt legibus, more majorum utuntur, suasque sibi res seorsim vendicant.

Floruit olim plurimum jurisprudentia; et hactenus satis viget; et meis quidem

[1] La publication d'André Krag, dont Jacques Primerose invoque ici l'exemple, se rapporte à l'année 1585, et a pour titre: *Laurea Apollinea Monspeliensis Andreæ Kragio, Ripensi Dano, contexta, et conserta quæstionibus difficillimis XIII; problematibus paradoxis variis LXVI, consultatione et curatione morborum II, orationibus IV, prælectionibus II.* Krag y enregistre ses souvenirs d'étudiant, en remerciant avec effusion les habitants de Montpellier pour leur gracieux accueil, mais n'y esquisse pas, comme Primerose, le tableau de leur Université. — Charles Delorme néglige également ce point de vue, dans ses *Lauri Apollinares* de 1608, où il se borne à mentionner les questions qu'il a eues à traiter dans ses examens de médecine : ce qui assigne un intérêt particulier à l'*Academia Monspeliensis* de notre pensionnaire des Stuarts.

temporibus sub doctissimo viro Julio Pacio, philosopho et jurisconsulto eximio, et quatuor insuper illustribus viris antecessoribus, in maximo precio erat. Sed quia apud Tholosanos, Bituriges, Aurelianenses, Pictavienses, ita docetur exacte ut nullibi terrarum melius, forsan illarum splendore paululum obscuratur. Sed medicina tanquam in proprio cœlo latissime splendescit et radiat, ac continuata quingentorum annorum serie antiquas constitutiones servat indelibatas. Facultas igitur medica sex constat professoribus regiis, qui stipendia habent regia, et duobus aggregatis dictis. Omnibus præest cancellarius : sequitur decanus. Hunc excipiunt procuratores duo ; reliqui suo ordine sequuntur. Mortuo autem eorum quopiam, succedere solet qui disputando per triduum doctior judicatus fuerit : eoque tempore, quo illic studebam, doctores undecim, professionem regiam Dortomanni morte vacantem ambientes, intra menses tredecim singuli triduanum hunc circuitum disputationum absolverunt. Proponebantur unicuique quæstiones duodecim, de quibus intra totidem dies thesibus propositis respondebant. Solent autem bis singulis annis solemniter congregari in congregationibus, quas vocant per fidem. Prima est octobris die XVIII, D. Lucæ sacro, in qua eliguntur ex professoribus procuratores duo, et studiosorum consiliarii quatuor, qui baccalaurei esse solent. Horum munus est doctoribus præscribere, qui prælecturi sint, curare ut suo munere perfungantur, testimonium de illorum diligentia reddere, ut a quæstoribus regiis ipsis stipendia persolvantur, tum in baccalaureos animadvertere, ut fideliter cursus suos, ita ab illis vocatos, peragant, studiosorum controversias componere. Solent iterum congregari post festum Paschalis, ubi quid toto illo semestri spatio legendum sit præscribitur. Interea semper quolibet anni tempore ferme quotidie convocari solent ad disputationes publicas, vel gradus et honores Universitatis conferendos : omnibus enim patet aditus, nec multi simul, sed tantum singuli, seorsim admittuntur.

Quisquis ergo ad gradum doctoratus aspirat, ubi primum nomen suum dederit Universitati, et per biennium ibidem, vel alibi studuerit, professoresque in ægris visitandis comitatus fuerit, ad examen admittitur pro primo gradu baccalaureatus. Is super quæstione proposita theses profert interdum manuscriptas, interdum typis excusas, et sub præsidio professoris illius regii, quem sibi elegerit, de iis respondet, die a professore constituto. Ubi respondit, jurare solet se ex legitimo matrimonio esse natum, nec ullam mechanicam artem exercuisse ; tum ex judicio doctorum et licentiatorum, vel admittitur, vel reprobatur.

Admissus autem, ex antiquissimo scholæ instituto, tenetur de præscripta sibi materia publicas habere prælectiones per trimestre spatium, quo emenso, ipsi licet offerre sese, quando libuerit, examinibus dictis per intentionem, ad licentiatum consequendum ; quæ quatuor publica sunt, in quibus a totidem professoribus exa-

minatur publice, et purpuratus respondet. Post hæc, quintum superest examen, rigorosum dictum, in quo ab omnibus professoribus, doctoribus et licentiatis, sed januis clausis, interrogatur; singulisque examinibus conceduntur ipsi horæ 24, ut theses conficiat, et ad respondendum se accingat. Tunc approbata ipsius eruditione, certior fit episcopus, aut ipsius vicarius, qui, quando licet, convocata universa schola, post multas orationes utrinque habitas, gradus et honores confert dicto philiatro; dein reducitur domum, comitantibus professoribus, doctoribus, licentiatis, studiosis. Exinde licentiatus dictus sedet inter doctores, examinat, interrogat, judicium suum profert, et de omnibus ad scholam pertinentibus sententia ejus rogatur; eodem demum jure et honore cum cæteris doctoribus fruitur, illis solo gradu minor. Quem gradum demum, cum libuerit, assequi potest. Ideoque a cancellario et decano quæstiones ipsi proponuntur quatuor, quæ cardinales vocantur per excellentiam, thesibusque prolatis, de illis disputandi copiam facit, assertionesque quasdam addit, quas placuerit: soletque ex suggesto, operto capite, de illis respondere, per triduum integrum, bis singulis diebus. Quibus exactis, die quodam constituto, doctoratus insignia cum maxima pompa accipit, laureante ex professoribus aliquo; hocque solent singuli per vices facere. Hæc eadem lex est peregrino et indigenæ, sumptus iidem, qui maximi olim solebant esse; sed senatus Tholosani decreto, cui subest schola Monspeliensis, fuerunt imminuti, ut sumptu mediocri, sed cum varia et multiplici probatione, verum non nisi docto et erudito, aditus pateat ad medicinam; solentque hi sumptus ut plurimum esse librarum anglicarum triginta, sine epulis et conviviis, quæ facere nemo tenetur. Ejusmodi exercitia tam sunt familiaria, tamque frequenter repetere solent, ut nullum ferme tempus supersit prælectionibus. Abit annus disputando, vixque ullum medicum theorema est, quod semel singulis annis non agitetur in varias partes, cum maxima auditorum utilitate.

Ex studiosis tamen multi abeunt ad alias universitates minores, ubi levissimo examine, minimisque sumptibus, doctoratum redimunt. Plurimi, vel baccalaureatus, vel ad summum licentiatus honore contenti, domum redeunt, medicinam facturi.

Hispanos illic vidi, Germanos, Polonos, Danos, Suecos, Helvetios, Scotos: Anglus meo tempore nullus aderat; eramus tamen plusquam trecenti.

Hæc est, clarissime Claytone, scholæ Monspeliensis consuetudo, quam eo lubentius exposui, quod peculiaris sit scholæ et antiquissima, utque notum tibi sit scholam tam celebrem non nisi suo jure merito primatum inter cæteras sibi vendicare, ut etiamsi ab aliis exacte medicina doceatur, præsertim a Patavinis, in gradibus tamen conferendis paulo sunt erga peregrinos indulgentiores, ut quoslibet ad supremos honores admittant, absque ullo superiori examine.

Habet quoque schola Parisiensis suos ritus elegantissimos, quibus nemo, nisi

doctissimus, admittitur ad medicinam. Et his artibus Gallia nostra supremum artis fastigium est assecuta, nil intentatum relinquere; singulasque ejus parteis, ita ausim dicere, excoluere Galli, ut principem in medicina locum obtineant. Ex Parisiensi schola prodierunt Fernelius, Tagaultius, Hollerius, Rossetus, Ludovicus Duretus, Anutius Foesius, Ruellius, Andreas Vesalius, Hevenius, Jacotius, Gorrhæus, Valetius, Bruyerinus, Jacobus Sylvius, Riolanus uterque, Mauritius Cordeus, Renodæus. Ex Monspeliensi, Guido de Cauliaco, chirurgorum princeps; Gentilis, insignis Avicennæ commentator; Valescus, Gerardus de Solo, Falco, Argenterius, Antonius Saracenus, Hyeronimus Montuus, Dalechampius, Rondeletius, Valeriola, Bauderonus, Schyronius, Fontanonus, Saporta, Jacobus Fontanus, Laurentius Joubertus, Andreas Laurentius, insignis anatomes scriptor; Dortomannus, Varandæus, Jacobus Pradillus, Bertinus, Theodorus Collado. Gaudet Gallia Vesalio, Sylvio, Laurentio, Carolo Stephano, Riolano filio, anatomicorum principibus, Guidone, Tagaultio, Falcone, Paræo, Chalmeteo, Guillemæo, Pignio, chirurgiæ scriptoribus excellentissimis; Sylvio, Jouberto, Fernelio, Bauderono, Renodæo, Rondeletio, pharmacopææ interpretibus exquisitissimis. In reliquis medicinæ partibus quid tum prædicti, tum reliqui præstiterint, ita tibi notum est, ut mea non egeant narratione. Vivos reticeo quamplurimos. Et sane unica schola Parisiensis intra civitatis mœnia plus quam sexaginta habet doctores nulli secundos, inter quos hic recensebo Petrum Seguinum, Johannem Riolanum filium, anatomicorum principem, et Carolum, chirurgiæ professorem, quos ego olim puer medicinam summa cum laude docentes audivi, et tanquam præceptores meos, ac de re litteraria optime meritos veneror.

Monspelii audivi Varandæum, Pradilleum, omnium quos unquam audivi eloquentissimum, quos fatis cessisse doleo. Superstites opinor Ranchinum cancellarium, qui me nondum annum agentem vigesimum suprema laurea coronavit, Richerium de Belleval, botanicum professorem, Johannem De Lort, Georgium Scharpium, natione Scotum, philosophum eximium, nunc medicinæ doctorem regium. Reliquæ Galliæ civitates plurimos habent medicos doctissimos, olim utriusque scholæ alumnos, quos hic recensere inutile est omnino; quod tantum academiæ Monspeliensis, toto orbe celebratissimæ, ritus exponere instituerim; quorum paradeigma ut haberes, theses eas de quibus olim respondi omnes tibi descripsi, ex quibus seriem eorum quæ dixi omnium discere poteris. Addidi insuper quæstionem, de qua Burdigalæ, ut in medicorum collegium cooptarer, disputavi. Sunt pueritiæ meæ et currentis ingenii præcoces immaturique fructus, qui, etsi nec suaves sint, nec politioris judicii tui censuram ferre possint, quia tamen olim tibi gratissimos fuisse cognovi, quod me tibi multis nominibus devinctissimum sentiam, sub tuo nomine edendos iterum et publicandos censui.

Quæstio medica, pro baccalaureatu proposita a clarissimo viro Johanne Varandæo, Facultatis medicinæ decano, de qua respondi, die XXI *mensis januarii, anno Domini* 1616 : An ex saporibus temperamenta dignoscantur ? — *Responsum :* Ex saporibus temperamenta dignoscuntur.

SECUNDUS GRADUS LICENTIATUS, QUATUOR EXAMINA, PER INTENTIONEM DICTA, CONTINENS, ET QUINTUM, RIGOROSUM VOCATUM.

Quæstio medica, pro primo examine per intentionem, proposita a domino Johanne de Lort, professore regio, de qua respondi, die prima mensis maii, anno 1616 : An pleuritidi basilicæ sectio ex parte opposita ? — *Responsum :* Pleuritidi venæ sectionem ex parte opposita non convenire.

Quæstio pro secundo examine per intentionem, proposita a domino Morello, professore aggregato, die nona mensis maii, anno 1616 : An epilepticis vesicantia capiti admovenda ? — *Responsum :* Epilepticis vesicantia capiti esse admovenda.

Quæstio pro tertio examine per intentionem, proposita a domino Francisco Ranchino, cancellario, die XIIII *mensis maii, anno* 1616 : An tussi pilulæ de cynoglosso ? — *Responsum :* Tussi convenire pilulas de cynoglosso.

Quæstio pro quarto examine per intentionem, proposita a domino Jacobo Pradillæo, professore regio, die XX *mensis maii :* An cephalalgiæ hirudines ? — *Responsum :* Cephalalgiæ convenire hirudines.

Sequitur ultimum examen, rigorosum dictum, super duobus punctis, propositis a clarissimo Francisco Ranchino, cancellario, et Johanne Varandæo, decano, die prima mensis junii, anno 1616.

Quorum primum est *caput decimum tertium Artis parvæ, de signis cerebri temperati ;* secundum est aphorismus sextus sectionis sextæ : *Renum et vesicæ dolores in senibus non curantur.*

Quibus omnibus peractis, admissus fui ad licentiatum a venerabili viro Honorato Hugone, domino de Crammon, juris utriusque doctore, et canonico Ecclesiæ cathedralis Monspeliensis, et vicario generali RR. DD. Petri de Fenouillet, episcopi Monspeliensis, die undecima mensis junii, anno 1616.

QUÆSTIONES QUATUOR CARDINALES, PRO DOCTORATU CONSEQUENDO, PROPOSITÆ A CLARISSIMIS VIRIS FRANCISCO RANCHINO CANCELLARIO ET JOHANNE VARANDÆO DECANO, CONSILIARIIS MEDICIS ET PROFESSORIBUS REGIIS; DE QUIBUS PER TRIDUUM INTEGRUM MANE ET POST MERIDIEM RESPONDI, DIEBUS SCILICET DECIMA SEPTIMA, DECIMA OCTAVA, DECIMA NONA MENSIS APRILIS, ANNO DOMINI 1617.

Quæstio prima cardinalis: An spiritu vitrioli in febribus pestilentibus sit utendum? — *Responsum:* Spiritu vitrioli in febribus malignis esse utendum.

Quæstio secunda cardinalis: An mulieri pleuriticæ, fluentibus menstruis, vena sit secanda? — *Responsum:* Mulieri pleuriticæ, fluentibus menstruis, venam non esse secandam.

Quæstio tertia cardinalis: An dolor colicus a bile? — *Responsum:* Dolorem colicum fieri posse a bile.

Quæstio quarta cardinalis: An hydropi paracentesis? — *Responsum:* Hydropi conveniat paracentesis.

ASSERTIONES MEDICÆ.

1. Medicina est ars, non scientia.
2. Elementa miscentur retusa, cum formis, tum qualitatibus.
3. Temperamentum est qualitas quinta a primis orta, ab illis tamen diversa.
4. Calor nativus cœlestis est, non elementaris.
5. Spiritus tres sunt: naturalis, vitalis, animalis.
6. Eodem motu non moventur cor et arteriæ.
7. Morbus est affectus præter naturam, actionem primo et per se lædens.
8. Calor corneæ tunicæ organicam lædit actionem; morbus tamen non est organicus.
9. Causa datur in morbis continens, non in omnibus.
10. Dolor fit tum ab intemperie, tum a solutione continui, nec solum tractui, sed et aliis sensibus competit.
11. Melancholicorum timor ab obscuro est humoris colore, non proprietate.
12. Philthris amor induci non potest, nec datur pulsus amatorius.
13. Febris est calor extraneus, accensus in corde.
14. Tria tantum indicant, morbus, causa et vires.
15. Superstitiosa medicamenta, periapta, amuleta, incantationes, carmina, cæteraque ejusmodi imaginationem spiritusque commovendo, morbos interdum curare possunt; rejicienda tamen.

PROBLEMATA.

1. An ex saporibus temperamenta dignoscantur?
2. An pleuritidi basilicæ sectio ex parte opposita?
3. An epilepticis vesicantia capiti admovenda?
4. An tussi pilulæ de cynoglosso?
5. An cephalalgiæ hirudines?
6. An spiritu vitrioli in malignis febribus utendum sit?
7. An mulieri pleuriticæ, fluentibus menstruis, vena sit secanda?
8. An dolor colicus a bile?
9. An hydropi paracentesis?

His tandem per triduum feliciter propugnatis, laurea doctorali insignitus fui a domino Francisco Ranchino, cancellario Monspeliensis Universitatis, die secunda mensis maii, ann. Dom. 1617, ante annum ætatis meæ vigesimum.

Quæstio medica, quam post meum ex Monspeliensi Universitate discessum publice propugnavi Burdigalæ, in prætorio urbis, die vigesima prima mensis decembris, anno Dom. 1617.

Quæstio medica: An in febribus malignis apparentibus exanthematis vena sit secanda? — *Responsum:* In febribus malignis apparentibus exanthematis venam esse secandam.

Voici, comme complément de cette réédition, les procès-verbaux que j'ai recueillis aux archives de la Faculté de Médecine de Montpellier, concernant les prises de grades de Jacques Primerose :

Die nona mensis maii 1616, *congregati reverendi professores et doctores in conclavi Collegii regii, audiverunt supplicationem magistri Jacobi Primerosii Burdigalensis, medicinæ baccalaurei, rogantis ut, peractis cursibus, admittatur ad examina per intentionem subeunda pro adipiscendo licentiæ gradu: Cujus petitioni lubenter assensi sunt, visis prius litteris testimonialibus prædictorum cursuum, eique concesserunt ut quamprimum voluerit petat puncta predictorum examinum a singulis doctoribus ordinariis.*

Varandal *decamus.* J. de Pradilles. Delort. J. du Ranc...

Primerosius *præsentatus.*

(*Liber congregationum, 1598-1624,* fol. 296.)

Die prima junii anni 1616, congregati reverendi professores et doctores in conclavi Collegii regii, post examen rigorosum magistri Jacobi Primerosii Burdigalensis, in medicina baccalaurei, auditisque illius responsionibus, tam in dicto examine rigoroso, quam in illis quæ per intentionem vocantur, illisque probatis, receperunt illum ad gradum licentiæ capessendum intra octiduum a reverendo domino vicario. Disputatores autem in prædicto actu electi sunt R. D. Varandæus, Universitatis decanus, et R. D. Delort, professores regii. Actum ut Supra.

RANCHINUS *cancellarius*. VARANDAL. J. DE PRADILLES. DELORT. MOREL. SCHARPE. J. DU RANC. PRIMEROSIUS *præsentatus.*

(*Ibid.*, fol. 297 v°.)

Die vigesima mensis aprilis anni 1617, congregati reverendi domini professores et doctores infrascripti, audiverunt supplicationem magistri Jacobi Primerosii Burdigalensis, medicinæ licentiati, rogantis ut, post peractam triduanam disputationem, admittatur ad gradum doctoratus, eique concedatur pater laureans, a quo possit promoveri ad prædictum gradum : Cujus petitioni, probatis prius illius responsionibus, libenter assensi sunt, eique concesserunt ut intra quindecim dies promoveatur ad prædictum gradum a reverendo domino Ranchino, cancellario et professore regio, ad quem nunc ordo spectat, secundum turnum consuetum.

RANCHINUS *cancellarius*. J. DE PRADILLES. DELORT. SCHARPE. J. DU RANC. RIVIÈRE. SAILLENS. LANGLOIS. PRIMEROSIUS *licentiatus.*

(*Ibid.*, fol. 310.)

Jacques Primerose signe au même Registre comme docteur, le 7 et le 8 juillet 1617, puis encore le 17 août ; après quoi on ne rencontre plus sa signature, ce qui ferait croire à son départ de Montpellier.

A. G.

